

Le seul rapport présenté à cette séance est celui de M. le chanoine Lamérand, de Lille, membre du Comité international des Congrès, qui nous entretient des Congrès eucharistiques régionaux et cantonnaux.

Le rapporteur explique avec une aisance parfaite ce qui se pratique à cet effet dans le Nord, où les Congrès ou plutôt les journées eucharistiques sont fort en honneur. Ces journées eucharistiques sont toujours précédées d'un Triduum eucharistique, destiné à ranimer dans le peuple la pratique de la communion fréquente et quotidienne.

A la demande de M. le chanoine Béréziat, M. Lamérand raconte en détail la façon dont il procède pour préparer ces journées eucharistiques, et aussi les moyens employés pour faire comprendre toute la portée du saint Sacrifice. Il s'étend également sur le chant des fidèles à l'Heure Sainte. Bref, le rapporteur nous donne de vive voix la physionomie de ces nombreux Triduum eucharistiques dans les paroisses de la région du Nord.

Un vœu important de M. Lamérand est que, dans chaque diocèse, il y ait un prêtre spécialement chargé des œuvres eucharistiques.

Mgr Belmont remercie chaleureusement le rapporteur qui a, du reste, été très applaudi, parce que très pratique et très goûté.

A 5 heures, assemblée générale. Après résumé des travaux du matin et des communications diverses, M. le chanoine Dupret, curé de Montuel, présente un rapport sur les confréries du Saint Sacrement.

Puis la parole est donnée, pour la conférence de clôture de la journée, à M. Souriac, vice-président de l'Association catholique de la Jeunesse Française, remplaçant son président, M. Pierre Gerlier, retenu au dernier moment par la fatigue. Il prend pour thème de sa conférence "le devoir pour les hommes de manifester leur foi à la divine Eucharistie."

Dans une première partie, le conférencier démontre, avec beaucoup d'action oratoire, comment le culte de l'Eucharistie est une chose capitale pour la jeunesse. Les motifs de ce culte sont que la jeunesse est la force du pays, sa défense, son avenir. Le Christ est la faiblesse abandonnée et trahie. Il démontre que le moment est venu pour les jeunes de défendre ardemment leur Dieu: "Plus la crise est aiguë, plus vous devez donner l'exemple du courage et du dévouement."

Puis, dans une seconde partie, il expose rapidement les formes qui s'offrent aux jeunes pour manifester leur foi pratique: la communion, l'adoration nocturne, l'assistance aux processions. Il termine en rappelant la nécessité de reconstituer à nouveau le bataillon fervent de Jeanne d'Arc, en évoquant aussi les souvenirs de ces belles figures de la foi catholique qui s'appellent La Moricière, Montalembert, et Sonis à l'héroïque parole: "Quand on porte Dieu dans son cœur, on ne capitule jamais."

L'assistance applaudit avec enthousiasme le sympathique conférencier.